

Dr. Robert A. Peterson, L'œuvre salvatrice du Christ,

Session 19, Conclusion des neuf événements

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la séance 19, Conclusion, les Neuf Événements.

Il est temps de conclure nos conférences sur l'œuvre du Christ, et c'est ce que nous avons l'intention de faire.

Je voudrais tout d'abord souligner trois points. Premièrement, nous devons garder en tête dans nos esprits et dans nos cœurs la personne et l'œuvre du Christ. Nous avons adopté une haute christologie, la haute christologie de l'évangile de Jean, des lettres de Paul, de l'épître aux Hébreux et de l'Apocalypse.

Tout au long de cette présentation sur l'œuvre du Christ, nous avons adopté une vision orthodoxe de la personne du Christ. Deuxièmement, à la lumière de notre attention sur les événements salvifiques du Christ, nous affirmons que c'est Jésus qui sauve à travers ces événements. Nous ne séparons pas la personne et l'œuvre du Christ.

Donc, premièrement, nous partons du principe d'une haute christologie. Ce serait un cours sur la personne du Christ qui le prouverait, mais nous partons du principe d'une haute christologie. Deuxièmement, nous ne séparons pas la personne et l'œuvre du Christ.

L'œuvre n'est sauvée que par celui qui l'a accomplie. Il est Dieu et homme, et ce sont là deux critères absolument essentiels pour son œuvre salvatrice. Comme l'a souligné la conférence sur l'incarnation, son devenir humain ne sauve pas en soi.

Jésus a dû accomplir diverses actions pour sauver son peuple de ses péchés. La haute christologie, l'inséparabilité de la personne et de l'œuvre du Christ. Troisièmement, parce que la séparation de l'œuvre salvifique du Christ en neuf événements tend à mettre l'accent sur leur multiplicité, nous devons souligner leur unité.

Il n'y a qu'une seule œuvre salvatrice du Christ. Les neuf événements peuvent donc être considérés comme l'événement du Christ. Réfléchissons à nouveau aux événements salvateurs du Christ.

Nous pouvons le faire en trois mouvements que nous avons mentionnés plus haut, mais que nous allons maintenant préciser plus en détail. D'abord un mouvement du

ciel vers la terre. Le premier mouvement dans l'œuvre du Christ est sa venue du ciel vers la terre.

Cette venue n'est pas simplement une apparition temporaire de Dieu comme dans les Théophanies ou les Christophanies de l'Ancien Testament. Non, c'est bien plus que cela. L'incarnation du Fils de Dieu.

De façon étonnante, le Dieu éternel et tout-puissant s'est fait homme. Dieu le Fils a quitté la gloire du ciel et la communion du Père et du Saint-Esprit pour devenir le dernier Adam, le deuxième homme. 1 Corinthiens 15, 45 et 47.

Dieu a définitivement pris sur lui l'humanité véritable. Si nous demandons pourquoi le Fils a fait cela, l'Écriture a une réponse toute prête. Citation : Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption comme fils.

Citation proche, Galates 4:4 et 5. Dieu s'est fait homme pour entreprendre une mission de sauvetage qui conduirait à la mort et à la résurrection de l'homme-Dieu. Trois événements se succèdent entre sa première venue du ciel sur terre et son retour au ciel. Après son incarnation, nous avons ces trois événements : une vie sans péché, la crucifixion et la résurrection.

Comme son incarnation, la vie sans tache du Christ est une condition préalable essentielle à sa mort salvatrice et à sa résurrection. Bien que le Christ ait été, je cite, tenté à tous égards comme nous le sommes, la grande nouvelle est qu'il était sans péché, Hébreux 4:15. Il était, comme Dieu l'a dit par l'intermédiaire d'Isaïe, le juste, mon serviteur, Isaïe 53:11.

Celui qui n'a pas connu le péché a été qualifié pour se donner lui-même pour les autres afin qu'en lui ils deviennent justice de Dieu, 2 Corinthiens 5:21. Les actes salvifiques centraux du Fils de Dieu sont sa mort et sa résurrection. La mort de l'homme incarné sans péché sauve de toutes ces manières.

Elle réconcilie les pécheurs avec Dieu, les rachète de l'esclavage du péché, paie la pénalité de leurs péchés, triomphe de leurs ennemis, annule la désobéissance du premier Adam et purifie les êtres humains souillés. Tout cela revient à dire que l'œuvre de Jésus nous sauve de nos péchés. Sa mort ne doit pas être séparée de sa résurrection.

Si je devais souligner un point, ce serait celui-là. Sa mort et sa résurrection constituent ensemble l'essence, le noyau et le centre de son œuvre salvatrice. S'il n'était pas mort, il n'aurait pas pu ressusciter.

Et s'il n'était pas ressuscité, sa mort ne nous aurait pas sauvés. Citation, mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ, citation rapprochée, en le ressuscitant des morts le troisième jour conformément aux Écritures, 1 Corinthiens 15:4 et 57. La résurrection de Jésus, dernier événement de ce premier mouvement du ciel vers la terre, signale sa puissante conquête de Satan, des démons de Satan et de tous les autres ennemis de Dieu.

Trois mouvements du ciel à la terre dans l'incarnation, puis un deuxième mouvement de la terre au ciel. Le premier mouvement du ciel à la terre est suivi par le Christ allant de la terre au ciel dans son ascension. Il a non seulement accompli le salut sur terre par sa mort et sa résurrection en tant qu'homme-Dieu, mais il continue aussi à exercer son ministère au ciel par son intercession en tant qu'homme-Dieu.

L'ascension fait passer le Christ du plan terrestre limité au plan céleste transcendant. L'incarnation a permis au Fils de prendre part à la chair et au sang, je cite : « Par la mort, il peut détruire le diable et délivrer son peuple » (Hébreux 2:14-15). L'ascension garantit que celui qui prend encore part à la chair et au sang est allé au ciel, je cite : « En tant que précurseur en notre faveur » (Hébreux 6:20).

En conséquence, je cite, nous avons une ancre sûre et inébranlable de l'âme, une espérance qui pénètre dans le lieu intérieur derrière le rideau, verset 19 d'Hébreux 6. Du ciel, le Seigneur et Prince exalté accorde les dons de repentance et de pardon des péchés, citant Actes 5:31. L'ascension a permis la session, le Christ étant assis à la droite de la majesté dans les lieux très hauts, Hébreux 1:3. Il s'est assis comme prophète, prêtre et surtout roi. En tant que prophète céleste, il équipe son serviteur de son esprit ; il équipe ses serviteurs de son esprit pour diffuser sa parole et faire avancer son royaume.

En tant que prêtre, il s'est assis, démontrant l'achèvement, la perfection et l'efficacité de son sacrifice, Hébreux 10:12. En tant que roi intronisé, il règne dans les cieux avec son père et attend le moment, je cite, où ses ennemis seront faits marchepied pour ses pieds, Hébreux 10:13, Hébreux 1:13, selon le Psaume 110:1. La Pentecôte est autant l'acte salvateur du Christ que sa mort et sa résurrection. Il est le Christ, ou l'oint, parce qu'il a reçu l'Esprit lors de son baptême afin qu'après son ascension, il dispense l'Esprit à l'Église.

En accomplissement de la prédiction de l'Ancien Testament, le Seigneur exalté a baptisé son Église en répandant sur elle le Saint-Esprit (Joël 2:28-32, Actes 2:17, 18, 33). Il a ainsi proclamé publiquement la nouvelle alliance et a commencé la nouvelle création. La seule œuvre continue du Christ parmi les neuf, son intercession, a deux aspects.

Premièrement, en tant que crucifié, ressuscité et élevé au ciel, il prie pour son peuple avec compréhension et compassion et leur accorde miséricorde et grâce pour les

aider en cas de besoin, Romains 8:34, Hébreux 4:15, 16. Deuxièmement, à cause, je cite, de la puissance d'une vie indestructible, il est capable pour toujours, il est prêtre pour toujours, et ainsi, je cite, il est capable de sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui puisqu'il vit toujours pour intercéder pour eux, Hébreux 7:16 et 7:24, 25. Ainsi, le premier mouvement du ciel à la terre est dans l'incarnation, suivie de sa vie sans tache, de sa mort et de sa résurrection.

Le deuxième mouvement de la terre au ciel implique l'ascension, la session, la Pentecôte et l'intercession. Il y a un deuxième mouvement du ciel à la terre, du ciel à la terre, de la terre au ciel, et maintenant le troisième mouvement est un deuxième mouvement du ciel à la terre. Le premier mouvement était du ciel à la terre dans l'incarnation du Fils.

Le deuxième mouvement a été celui de l'ascension du Christ, de la terre au ciel. Le troisième mouvement sera celui du ciel vers la terre lors de la seconde venue du Christ. Dans le premier mouvement, le Fils a apporté un petit morceau de ciel sur la terre, pour ainsi dire, c'est-à-dire lui-même.

Dans le deuxième mouvement, le Christ a amené un petit morceau de terre au ciel, encore lui-même, car son incarnation est permanente. Dans le troisième mouvement, il fera descendre le ciel sur la terre, comme le révèle l'Apocalypse. Jean a vu, je cite, la ville sainte de Jérusalem descendre du ciel d'auprès de Dieu sur la terre, Apocalypse 21:10.

La seconde venue du Christ apporte le salut. Citation : Le Christ, s'étant offert une fois pour porter les péchés de beaucoup, apparaîtra une seconde fois, non pour s'occuper du péché, mais pour sauver ceux qui l'attendent avec impatience, Hébreux 9, 28. Le retour du Christ initiera la résurrection des morts, le jugement dernier et l'état éternel.

Les événements salvateurs du Christ sont répertoriés. Voici les neuf événements salvateurs du Christ avec des références bibliques représentatives. Je vais simplement tourner et discuter brièvement un passage pour chacun.

Dans son incarnation, il devient l'un de nous pour mourir à notre place. Ainsi, dans Luc 2 et au verset 11, les bergers qui sont dans leur champ la nuit sont choqués par cette lumière glorieuse et par une présence angélique, puis ils parlent. N'ayez pas peur, dit l'ange au verset 10 de Luc 2, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie.

Car aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. L'incarnation a pour but de sauver son peuple de ses péchés, car il est le Seigneur et le Christ, celui qui a été promis. Le deuxième événement est sa vie sans péché.

2 Corinthiens 5:21 parle de justification, en fait dans un contexte qui parle de réconciliation. Et ce faisant, il parle de ce que Luther appelle cet échange glorieux. Pour nous, Dieu l'a fait pécheur, et il n'a point connu le péché, afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu.

Le Christ est celui qui n'a pas connu le péché. Il n'a pas connu le péché. Il n'a pas commis de péché.

Il est sans péché. Et à cause de cela, de sa mort et de sa résurrection, le père a fait de son fils un être péché. C'est un langage métaphorique, parfois mal compris.

Comme le dit Galates 3:13, Christ est devenu une malédiction pour nous. Aucun de ces passages n'enseigne que Jésus est devenu une autre entité, un péché ou une malédiction. Le sens de Galates 3 est plutôt que Christ a porté la malédiction que nous méritions et est ainsi devenu une malédiction pour nous, pour ainsi dire.

Il a pris notre peine. Ici, il n'a pas cessé d'être l'homme-Dieu pour devenir quelque chose d'autre appelé péché. Non, notre péché était si étroitement associé à lui que l'Écriture pouvait parler ainsi.

Pour nous, Dieu a fait de lui celui qui n'a pas connu le péché, un être en quelque sorte péché. En fait, saint Augustin a parlé d'un sacrifice pour le péché, et c'est possible. Mais en tout cas, notre péché est si étroitement associé au Fils de Dieu que ce langage pourrait être utilisé.

Mais ce n'est pas un langage littéral. Notre Seigneur n'est pas devenu littéralement une malédiction ou un péché. Il y a plutôt un échange, un échange béni, comme le disait Luther.

Nos péchés lui reviennent. Sa justice salvatrice, qui est la justice de Dieu, va dans notre compte bancaire spirituel et nous sommes sauvés. Nous sommes justifiés devant Dieu.

C'est le deuxième événement de l'expiation du Christ, de l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit du premier événement, l'incarnation, du deuxième événement, la vie sans péché, du troisième événement, la mort. Je vais juste citer Galates 3.13. Dieu nous a délivrés de la malédiction de la loi de cette manière. Le Christ, excusez-moi, nous a délivrés de la malédiction de la loi.

Paul vient de dire que quiconque désobéit à la loi est sous malédiction. Tout le monde. On dit parfois : « Oh, ce passage traite d'Israël en tant qu'entité nationale. »

Non, ce n'est pas le cas. Tous ceux qui enfreignent la loi sont sous le coup d'une malédiction. Il s'agit bien sûr d'individus qui constituent une nation, mais il s'agit d'individus.

Mais ensuite, il est dit que le Christ nous a rachetés. Il nous a délivrés. Il nous a sauvés de la malédiction de la loi qui pesait à juste titre sur nos têtes.

Comment a-t-il fait ? En devenant une malédiction pour nous. Jésus a pris notre malédiction. C'est la punition que méritent les transgresseurs de la loi.

Pour que nous soyons libérés, il nous a rachetés par son expiation substitutive pénale. La mort du Christ doit être considérée comme inséparable de sa résurrection salvatrice.

1 Pierre 1:3, béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis. Je dois y aller. Je suis désolé.

Je confonds Paul et Pierre. Béni soit le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a fait naître de nouveau pour une espérance vivante. Dans sa miséricorde, il l'a fait par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts.

Les croyants ont maintenant une vie nouvelle. Comment est-ce possible ? Parce que Jésus est vivant. Si le Père a prévu dans sa miséricorde de nous donner une vie nouvelle, si l'Esprit vient réellement et nous vivifie, comme l'enseigne Jean 3, qui parle de tous ceux qui sont nés de l'Esprit au verset 8. Quelle est la puissance de la vie nouvelle ? Le Père en est l'architecte.

L'Esprit est l'agent réel qui nous donne le pouvoir. Mais d'où vient ce pouvoir ? Pierre nous le dit à travers la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts. Jésus est vivant et la vie éternelle qui réside en lui vient aux croyants lorsque l'Esprit les active, leur communique la vie, les faisant passer de la mort spirituelle à la vie spirituelle maintenant.

Et au dernier jour, il les ressuscite d'entre les morts pour une vie entièrement nouvelle. L'ascension du Christ est un événement négligé mais néanmoins salvateur. Actes 5:31 demande : Pierre prêche-t-il ? Et il est capable de parler de repentance et de pardon.

Il utilise ce contraste fort. Pierre ne tourne pas autour du pot. Il s'adresse directement à son auditoire juif, en les rendant responsables de la crucifixion.

Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois. Il parle au Sanhédrin, au conseil des dirigeants juifs. Vous avez donné votre appréciation de Jésus.

Vous l'avez crucifié. Mais Dieu donne son estimation de ce même Jésus. Le Dieu de nos pères, le Dieu d'Israël, a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois.

Dieu l'a élevé à sa droite, assumant l'ascension et affirmant la session comme chef et sauveur. Et voici ce que fait celui qui est monté au ciel, crucifié, ressuscité. Donner la repentance à Israël et le pardon des péchés.

Celui qui est mort et ressuscité, est monté au ciel, s'est assis à la droite de Dieu et il donne, comme un roi, il accorde des dons royaux à son peuple, à tous ceux qui croient. Je le fais de cette façon chaque fois que j'essaie de souligner la souveraineté de Dieu, le peuple de Dieu, les élus et la responsabilité humaine envers tous ceux qui croient. Voici les dons que le Christ ressuscité accorde.

La repentance est une repentance évangélique ou salvatrice, et c'est le pardon des péchés. Jésus sauve dans son incarnation, sa vie sans péché, sa mort, sa résurrection, son ascension et, oui, dans sa session. Ah, un passage que nous n'avons pas vraiment étudié.

Colossiens 3:1 à 3. Oh, nous l'avons fait un peu, je m'en souviens maintenant. Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, recherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre.

Car vous êtes morts, la vie est avec Christ, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire. Paul ne nie pas que les croyants aient une vie sur terre.

En fait, dans le chapitre suivant de Colossiens, il parle des règles à suivre dans les foyers chrétiens. Instruire les pères, les mères, les enfants, les maîtres et les esclaves au premier siècle est une tâche très, très terrestre, si vous voulez, n'est-ce pas ? Mais il veut que ses auditeurs et ses lecteurs d'aujourd'hui prennent les vérités célestes et les appliquent à la vie terrestre. Regardez, fixez vos yeux sur Jésus, dit-il, assis à la droite de Dieu.

Dans un instant, il dit que votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Cela implique aussi que vous êtes assis avec le fils à côté du père, ce qu'il déclare explicitement dans Éphésiens 2. Vous vous êtes assis avec Christ. Et ensuite il dit que lorsque Christ, qui est votre vie, apparaîtra, alors vous aussi vous apparaîtrez avec lui dans la gloire.

Ce passage suppose la mort avec Christ, l'union avec lui dans sa mort. Plus haut, 2:20 avait effectivement utilisé ces mots. Si vous êtes mort avec Christ, il est maintenant

dit que vous êtes mort au verset 3 de Colossiens 3, ce qui implique clairement, comme le disent les commentateurs, avec Christ.

Il est dit que vous êtes ressuscités avec lui, 3:1. Il suppose que nous nous sommes assis avec lui à la droite de Dieu quand il est dit que votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Comment cela ? Christ vient de s'asseoir ; il vient de le dire. Puis il dit : lorsque Christ, qui est votre vie, apparaîtra, c'est le langage de la seconde venue, l'apparition de Christ, alors vous apparaîtrez avec lui dans la gloire.

Nous sommes tellement unis au Fils de Dieu que nous sommes morts avec lui, que nous sommes ensevelis avec lui, que nous sommes ressuscités avec lui, que nous sommes montés avec lui, que nous nous sommes assis avec lui. Et il y a un sentiment dans Romains 8 et ici dans Colossiens 3:3 que nous allons revenir avec lui. Quel sens cela a-t-il ? Paul confond-il notre identité avec celle de Christ ? Jamais.

Mais il affirme une telle unité avec le Christ que ses événements salvateurs deviennent nos événements. Et nous allons avoir une apparition, non pas que nous allons littéralement revenir, mais que Jésus, à qui nous sommes spirituellement unis de façon permanente, reviendra, et ainsi nous aurons une apparition dans le sens que c'est seulement alors que notre véritable identité de filles ou de fils d'un Dieu vivant sera pleinement manifestée. Maintenant, nous avons des aperçus de nos meilleurs jours et moments, peut-être.

Puis Daniel dit, et Jésus dit dans Matthieu 13, que nous brillerons comme les étoiles, comme le soleil. Oh, mon Dieu. La Pentecôte est l'œuvre salvatrice de Jésus.

Dans Actes 1 :5, il rappelle les paroles de Jean-Baptiste. Jésus le fait et il dit : Jean a baptisé d'eau, mais vous, vous serez baptisés du Saint-Esprit dans peu de jours. Actes 2 parle de cet événement. Ce qui est important pour nous à ce stade est de souligner que la Pentecôte est l'un des événements salvateurs de Jésus.

Il n'y aurait pas eu de Pentecôte sans sa mort et sa résurrection. Mais il est mort, il est ressuscité, il est monté au ciel, il s'est assis à la droite de Dieu, et il a accompli les prophéties de Joël et de Jean-Baptiste ainsi que sa propre prophétie en déversant le Saint-Esprit sur l'Église. C'est là l'accomplissement salvateur de Jésus, qui a ainsi étendu son ministère à tous ses disciples pour répandre la bonne nouvelle dans le monde entier.

Il intercède pour nous dans Actes, pardon, Romains 8.34, après quelques versets qui parlent du Saint-Esprit qui intercède pour nous devant le Père parce qu'il connaît la volonté de Dieu. Ensuite, lorsque Paul dit que le Christ intercède pour nous dans Romains 8.34, cela signifie qu'il prie aussi pour nous. Cela fait partie de son travail sacerdotal, qui est le travail sacerdotal principal, mourir à notre place.

Le travail sacerdotal se poursuit encore. Le seul aspect de son œuvre salvatrice qui se poursuit est la prière pour son peuple. Et puis, dans Hébreux 7:25, comme nous l'avons vu, le Christ non seulement prie pour nous, mais il apparaît en présence de Dieu portant ses stigmates, démontrant qu'il nous a aimés et s'est donné pour nous comme le sacrifice parfait et final pour les péchés. Enfin, son neuvième événement salvateur, qui est encore à venir, est son retour, sa seconde venue.

J'aime 1 Pierre 1:13, et nous ne l'avons pas étudié dans cette vidéo. J'aime ce verset. C'est pourquoi, préparez vos esprits à l'action et soyez sobres. Mettez toute votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée à la révélation de Jésus-Christ.

Il y a quelques années, dans un article célébrant le 50e anniversaire de l'école où j'enseignais, le Covenant Theological Seminary de Saint-Louis, j'ai écrit un article sur la grâce de Dieu, montrant comment nous avons réduit la portée de la grâce de Dieu dans notre façon de penser. Sa grâce est plus grande que nous ne le pensons. Ce n'est pas seulement son amour initial lorsque nous méritions sa colère, mais c'est aussi sa puissance continue de nous permettre de vivre une vie chrétienne.

C'est pourquoi, lorsque Paul écrit aux églises chrétiennes et aux chrétiens en particulier, il dit : « Que la grâce vous soit donnée, que la grâce vous soit donnée et que la paix vous soit donnée de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ. » Prie-t-il pour le salut des chrétiens ? Non. La grâce ici n'est pas la grâce salvatrice initiale.

C'est la grâce qui rend possible. C'est la puissance de Dieu qui nous permet de vivre la vie chrétienne. Nous réduisons aussi parfois la grâce de Dieu en la considérant presque entièrement comme quelque chose du passé.

Oh, c'est quelque chose du passé. Éphésiens 2 : 8 et 9, car c'est par grâce que vous êtes sauvés. Mais c'est aussi dans le présent.

Nous nous approchons avec assurance, Hébreux 4, du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus dans nos besoins. Cela ne fait pas partie du passé. Oh, c'est seulement grâce à cette grâce passée que nous recevons la grâce présente du médiateur.

Mais nous avons réduit la grâce à quelque chose qui appartient presque entièrement au passé alors qu'elle est passée et présente. Selon 1 Pierre 1:13, la grâce de Dieu est toujours dans le futur. Il y a la grâce passée, la grâce présente et la grâce future.

Préparez vos esprits à l'action. Soyez vigilants. Réveillez-vous, chrétiens, dit-il, et soyez sobres.

Mettez pleinement votre espoir dans la grâce qui nous sera apportée à la révélation de Jésus-Christ. J'apprécie l'honnêteté des adultes depuis plus d'années que je ne peux en compter, 45 ans environ. Et j'apprécie l'honnêteté de mes étudiants.

Certains d'entre eux ont parfois dit qu'ils éprouvaient des sentiments mitigés à propos de la seconde venue du Christ. À cause de la notion de péché, ils confessent qu'ils pèchent encore de temps en temps. Je peux m'identifier à eux, je vous l'assure.

Mais ils ont peur d'avoir honte de lui et de sa venue, 1 Jean, parce qu'ils auront des péchés à confesser. Et j'utilise une illustration humaine. Je dis que je veux que vous pensiez à la personne plus âgée que vous qui vous aime plus que toute autre personne au monde.

Et vous vivez votre vie, et votre père, votre mère, votre frère, votre sœur ou votre grand ami vous viennent à l'esprit, et vous réalisez que vous avez péché contre eux. Quelle est votre première réaction ? Vous enfuir loin d'eux parce que vous avez honte ? Non. Votre première réaction est de vous rendre sur ce téléphone, de leur envoyer un e-mail, de leur envoyer immédiatement un message et de faire en sorte que les choses s'arrangent immédiatement.

Pourquoi ? Parce que cette personne vous accepte tellement. Vous êtes aimé inconditionnellement. Elle signifie plus que tout pour vous.

Votre conjoint bien-aimé entre facilement dans cette catégorie. Et vous voulez lui avouer. Vous seriez ravi de lui avouer, de remettre les choses en ordre, de lui rendre hommage.

Combien plus encore si nous avons des péchés à confesser lorsque Jésus reviendra ? Devrions-nous nous empresser de le faire ? Et je ne dis même pas que cela devrait être notre préoccupation majeure lors de sa seconde venue. Ce n'est pas le cas. Écoutez, mettez pleinement votre espérance dans la grâce qui vous sera apportée lors de la révélation de Jésus-Christ.

La grâce passée est formidable. C'est elle qui nous a conduits à cette vie chrétienne. La grâce présente est merveilleuse.

C'est la providence de Dieu. C'est la puissance qui répond à nos besoins. Mais vous n'avez encore rien vu, frères et sœurs en Christ.

La grâce future sera si écrasante que nous serons inondés d'amour et d'acceptation de Dieu, la plus grande étreinte que nous ayons jamais reçue, et ainsi de suite. Oui, nous n'avons pas à craindre la seconde venue, car celui qui vient est celui qui nous a aimés et s'est donné pour nous, qui est vivant et qui déversera un tel débordement de grâce sur son peuple. À ce moment-là, comme cela n'a jamais été vu auparavant,

mettez pleinement votre espérance dans la grâce qui vous sera donnée lors de la révélation, la seconde venue de Jésus-Christ.

Les événements liés au salut du Christ. Il y a quatre points clés. Premièrement, les neuf événements constituent une seule œuvre salvatrice du Christ.

Encore une fois, la force du système est sa faiblesse. Nous démontons ces choses pour mieux les comprendre, mais nous ferions mieux de les reconstituer. Il n'y a qu'un seul Jésus.

Il n'y a qu'un seul salut. Il n'y a qu'une seule œuvre salvatrice. Deuxièmement, la mort et la résurrection du Christ sont ses événements salvateurs par excellence.

Bon, s'il vous plaît, après avoir entendu ces conférences, ne dites pas que Peterson confond le salut avec neuf événements du Christ. Comment avez-vous pu faire cela ? Pensez que maintenant le noyau, le centre, le cœur, l'âme, l'essence, c'est sa mort et sa résurrection. Trois.

Sa mort et sa résurrection sont précédées de deux conditions préalables essentielles, que vous connaissez par cœur maintenant, et qui sont suivies de cinq résultats essentiels. Premièrement, les neuf événements constituent une seule œuvre salvatrice du Seigneur Jésus-Christ. Chaque événement est important en soi et doit être apprécié comme tel.

L'œuvre salvatrice du Christ consiste pourtant en neuf événements. Nous devrions donc avoir une vision holistique de son salut qui inclut tout, de son incarnation à son retour. Il s'agit de son œuvre salvatrice dans son intégralité, et elle est une seule et même chose.

Deuxièmement, bien que les neuf événements soient tous nécessaires au salut, deux sont essentiels et indissociables. La mort et la résurrection du Christ sont le cœur et l'âme de son œuvre salvatrice. Parfois, l'Écriture combine les deux.

Jean 10:17, 18, Actes 2:22 à 24, Romains 4:25, Romains 10:9 et 10, 1 Corinthiens 15:3 et 4, 2 Corinthiens 5:15, Philippiens 3:10, Hébreux 1:3, 1 Pierre 1:11. Mais généralement, l'Écriture utilise un raccourci et mentionne simplement soit sa mort, soit sa résurrection, sous-entendant l'autre. Troisièmement, il y a deux conditions préalables essentielles à la mort et à la résurrection de Jésus : son incarnation et sa vie sans péché.

Son incarnation est essentielle car il a dû devenir homme pour mourir et ressusciter. Son expiation vaut pour les êtres humains car elle a été accomplie par un être humain. Il n'est jamais seulement un être humain, mais il est le Dieu-homme avec une humanité authentique.

Sa vie sans péché est essentielle parce qu'elle l'a qualifié pour mourir pour les autres. S'il avait péché, il aurait été disqualifié pour être Sauveur. Quatrièmement, cinq résultats essentiels suivent la mort et la résurrection du Christ.

Son ascension, sa session, l'envoi de l'Esprit, l'intercession et la seconde venue. Son ascension sauve en ce qu'elle l'a transporté du royaume terrestre limité au royaume céleste transcendant pour apparaître en présence de Dieu pour nous. Sa session sauve en ce qu'elle l'a assis à la droite de Dieu. Il règne et sauve d'en haut.

Son œuvre à la Pentecôte nous sauve en ce que lui, l'oint, a répandu l'Esprit sur l'Église pour étendre le royaume de Dieu. Son intercession nous sauve en ce qu'il présente perpétuellement son sacrifice en présence de Dieu et prie pour les saints. Sa seconde venue nous sauve en ce qu'il reviendra dans une grande gloire et une grande puissance pour vaincre ses ennemis et apporter le salut final aux siens.

Images bibliques de l'œuvre salvatrice du Christ. Les Écritures décrivent six images principales pour nous aider à comprendre la signification de l'expiation du Christ. Nous examinons ici ces six images ensemble.

Résumé des images. L'image de la réconciliation provient de la sphère des relations interpersonnelles. Nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu à cause de l'aliénation ou de la rupture des relations.

Le Christ est présenté comme un artisan de paix qui, par sa mort et sa résurrection, réconcilie Dieu avec les hommes et les hommes avec Dieu. Le résultat est la paix entre Dieu et nous. Le thème de la rédemption vient de la sphère de la relation maître-esclave.

Nous avons besoin d'être rachetés parce que nous sommes esclaves du péché et de Satan. Le Christ est présenté comme un rédempteur qui, par sa mort et sa résurrection, nous délivre de l'esclavage spirituel. En conséquence, nous faisons l'expérience de la liberté des fils ou des filles de Dieu.

L'image de la substitution légale vient du domaine du droit. Nous devons être justifiés à cause de la culpabilité du péché originel d'Adam et de nos propres péchés. Le Christ est présenté comme notre substitut légal qui, par sa mort et sa résurrection, apaise Dieu et paie la pénalité pour nos péchés.

Le résultat est qu'un Dieu saint et juste déclare justes tous ceux qui croient en Jésus. Le thème du Christ vainqueur vient du domaine de la guerre. Nous avons besoin d'être délivrés parce que nous avons des ennemis spirituels bien plus puissants que nous.

Le Christ est présenté comme notre champion qui, par sa mort et sa résurrection, vainc nos ennemis. Il en résulte une véritable victoire dans la vie chrétienne. L'image de la récréation vient du domaine de la création.

Nous avons besoin d'être restaurés parce que la chute d'Adam a apporté le péché, la mort et le désordre dans le monde de l'humanité. Le Christ est décrit comme le second Adam qui, par son obéissance jusqu'à la mort et à la résurrection, renverse les effets du péché d'Adam. Le résultat est la restauration de notre gloire et de notre domination perdues.

Le thème du sacrifice vient du domaine du culte. Nous avons besoin d'être purifiés parce que nous sommes souillés par notre péché. Le Christ est représenté comme le grand prêtre qui s'offre en sacrifice et vit pour toujours.

En conséquence, les croyants sont purifiés. Les images représentent la même réalité. Il est important de garder à l'esprit que les six images ne parlent pas de six réalités différentes.

Il existe plutôt six façons différentes de parler de la même réalité, le salut accompli par le Christ. Pourquoi alors l'Écriture propose-t-elle six images principales ? La réponse semble se trouver, comme l'a suggéré Leon Morris il y a des années, dans la description du péché par la Bible. La multiplicité des images du salut correspond à la multiplicité des images du péché.

Leon Morris, *La Croix dans le Nouveau Testament*, page 395. Les nombreuses façons de parler de notre situation correspondent aux nombreuses façons dont Dieu, dans sa grâce, nous vient en aide. Le péché est si odieux à Dieu qu'il le décrit de diverses manières.

Comme le montre la discussion sur la nécessité de chaque image, que nous avons déjà faite, chaque besoin, chaque manière de décrire le péché, correspond à la manière dont Dieu renverse le péché dans l'œuvre du Christ. Ainsi, Dieu renverse le péché en tant qu'aliénation par la réconciliation du Christ.

Il surmonte l'esclavage par la rédemption du Christ. Il atténue la culpabilité par la propitiation du Christ. Il surmonte nos puissants ennemis par la victoire d'un champion plus puissant.

Il renverse la désobéissance d'Adam par l'obéissance du second Adam. Il surmonte notre souillure spirituelle par le sang purificateur du Christ. Mais le point essentiel ici est qu'il s'agit de multiples façons de communiquer la même vérité.

Jésus sauve les pécheurs par sa mort et sa résurrection. Dans notre prochaine et dernière leçon, nous nous concentrerons sur la substitution pénale comme

fondement des autres images.

Nous sommes ici avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur l'œuvre salvatrice du Christ. Il s'agit de la session 19, Conclusion, les Neuf Événements.